

Le moulin à mil de l'Association des femmes de Sillaléba

Comment faire pour qu'il marche bien ?



Lettre à mes amies de Sillaléba

Chères amies, chères sœurs et chères mamans

Tout d'abord, je voudrais vous dire à quel point j'ai été heureux de partager avec vous ces quelques jours dans ce village qui est devenu le mien depuis que, un mois de septembre 1991, je suis arrivé dans la cour de Paymbamba.

Je me souviens de mon papa, Paymbamba, et de tout ce qu'il m'a transmis.

Je me souviens aussi de ce qu'il m'a raconté et de celui qui est descendu sur terre pour fonder ce village, de celui que, quelquefois, il appelait « le dieu descendu du ciel », de celui que vous connaissez bien et qui vous apparaît parfois encore dans vos rêves lorsque vous avez besoin de lui, de Naab a Sirima.

Alors, pour commencer cette lettre où je vais essayer de vous aider en m'appuyant sur les réponses aux questions que je vous ai posées et que Tinnoga, mon petit frère a traduites, je voudrais faire appel à Naab a Sirima en imaginant ce qu'il pourrait nous dire à nous, les enfants de la terre du Kirigtenga, en ces temps difficiles où nous essayons de trouver le moyen de survivre et de vivre.

Mes enfants, je vous avais avertis, la dernière fois que vous m'avez appelé, que je ne reviendrais plus vous voir que dans vos rêves.

Mais aujourd'hui, de grands changements sont en train de se produire à Sillaléba et au Kirigtenga, sur la terre que j'ai fondée jadis pour vous, mes fils et mes filles, les enfants de Sirima.

Et c'est pourquoi j'ai ressenti l'urgence de venir vous parler, de vous donner mon avis sur les changements qu'ont apporté les étrangers venus de l'autre côté des mers et que l'on appelle « François ».

Ils sont arrivés il y a bien des lunes pour conquérir ce territoire comme jadis déjà, venus de Gambaga, d'autres étrangers étaient arrivés. Je les avais accueillis alors et je leur avais montré du doigt une terre où s'établir, un village qui justement avait pris le nom de Biliga, « Je te l'ai montré du doigt ».

Mais ces nouveaux étrangers allaient se révéler différents des anciens. Ils ont conquis notre pays mais ils ne se sont pas installés parmi nous. Ils étaient aussi d'une autre couleur, une couleur qui ressemblait à celle des Peuls que nous côtoyons, mais plus pâles encore et plus coriaces aussi.

Votre tapsoba avait pensé ne faire qu'une bouchée de ces visages pâles mais c'est lui qui s'est fait piéger, massacrer avec toute sa famille.

Puis les Blancs nous ont accordé l'indépendance mais là encore, cette indépendance n'était qu'un leurre car le pays était de plus en plus dépendant d'un nouveau fétiche, le fétiche des Blancs que les François appellent « argent ».

Mais ce nouveau fétiche ne menaçait pas notre coutume, le tengsoba de Sillaléba faisait bonne garde et continuait de faire les sacrifices nécessaires, abreuver notre mère la terre et remercier notre père le soleil.

C'est un peu après l'an 2000 que les choses ont commencé à se gâter avec ce que les Blancs eux-mêmes ont appelé la fièvre de l'or.

L'or, ce métal jaune, a prit la place du cœur de nos enfants et aujourd'hui, il ne les lâche plus.

Et puis d'autres Blancs, que votre tengsoba Paymgbamba avait reçu en sa maison, sont revenus et vous ont fait cadeau, sur votre demande, d'une nouvelle machine, un moulin.

Mes enfants, si vous voulez profiter de ce cadeau des Blancs sans pour autant qu'il augmente vos divisions au lieu d'apaiser vos peines, il va falloir apprendre à harmoniser l'ancienne pensée avec la nouvelle pensée...

Voilà, chères amies, ce que Naab a Sirima aurait pu vous dire, ou du moins ce que j'imagine que Naab a Sirima aurait pu vous dire.

De mon côté, j'ai bien entendu, grâce aux traductions de mon petit frère Tenogo, toutes les réponses que vous avez faites à mes questions.

Comme je vous l'ai dit, cela restera entre nous mais je voudrais ici résumer vos réponses et faire ensuite trois propositions différentes parmi lesquelles vous choisirez pour pouvoir relancer la machine que, en français, nous appelons « moulin », puisque, en français, écraser se dit « moudre ».

Le moulin était autrefois la machine la plus importante des campagnes de France. On l'installait souvent près d'une rivière et il avait aussi des ailes pour que le vent les fasse tourner car, autrefois, il n'y avait pas de moteur à essence.

Il arrivait que le meunier oublie de le surveiller parce qu'il s'était endormi ainsi que le rappelle une chanson que l'on chante toujours aux enfants :

Meunier tu dors

Ton moulin, ton moulin va trop vite

Meunier tu dors

Ton moulin, ton moulin va trop fort

Ton moulin, ton moulin, ton moulin va trop vite

Ton moulin, ton moulin, ton moulin va trop fort

Ton moulin, ton moulin, ton moulin va trop vite

Ton moulin, ton moulin, ton moulin va trop fort

Voilà donc, en résumé, ce que vous avez répondu aux deux questions que je vous ai posées et que je vous rappelle :

- Selon toi, qu'est-ce qui fait que la machine ne marche pas bien ?
- Selon toi, qu'est-ce qui peut faire bien marcher la machine ?

Tout d'abord, presque toutes vous avez rappelé que, si le moulin ne fonctionne pas, c'est que les meules sont usées. Il faut donc les remplacer mais voilà, pour cela il faut acheter de nouvelles meules et comment trouver l'argent ?

Normalement, il devrait y avoir de l'argent car, en un mois de travail, on doit pouvoir gagner une moyenne de 50.000 francs et si, comme le dit l'une d'entre vous « l'argent de la machine est utilisé pour la machine », alors on devrait facilement pouvoir acheter de nouvelles meules. Mais voilà, aujourd'hui, il n'y a plus d'argent disponible.

Pourquoi ?

Là aussi, les réponses n'ont pas manqué.

Tout d'abord, il y a la COOPEC (Coopérative d'Épargne et de Crédit), l'organisme à qui vous avez confié l'argent : il y a de l'argent chez elle mais lorsque vous avez été le demander, la personne a fui et vous n'avez pas trouvé votre argent. Il faudra donc tout faire pour récupérer cet argent et Tinnoga va s'y employer mais ce n'est pas la seule raison car, à la COOPEC, il y avait 70 000 francs, or c'est beaucoup plus que vous auriez dû gagner avec le moulin pendant toute une année.

Alors vous avez trouvé d'autres explications :

- l'argent de la machine a été utilisé pour autre chose que la machine, « il a été bouffé » par les habitants du quartier et de la famille...
- On n'a pas fait payer tous ceux qui viennent écraser.
- Les meunières ont détourné de l'argent.

Tout cela, et sans doute d'autres détails encore, expliquent pourquoi l'argent a manqué comme vous le faites presque toutes remarquer.

Quelles sont les autres raisons de l'arrêt de la machine ?

Il y a la jalousie, car ce moulin est le plus beau du pays, comme certaines d'entre vous l'on souligné.

Et aussi les divisions :

« Nos bouches sont plusieurs et nous nous manquons de respect. »

Il y a aussi le manque « d'éclairage », c'est-à-dire de connaissances et de conseils, la difficulté à appliquer les règles que vous vous étiez fixées au départ :

« Nous n'avons pas bien respecté les principes :

- La rencontre hebdomadaire : sept femmes avaient été choisies pour qu'elles se rencontrent chaque semaine.
- Le grand groupe devait se rencontrer tous les 30 jours.
- Celle qui devait écrire n'a pas fait son travail. Les meunières gardaient l'argent chez elles sans que cela soit écrit sur le cahier, elles prenaient de l'argent pour réparer lorsqu'il y avait des pannes mais comme on n'écrivait pas sur le cahier, nous ne savions pas combien on avait dépensé. »

Parmi les autres raisons il y a encore, et c'est important, les tâches des femmes qui sont trop nombreuses et qui font que les meunières ne peuvent pas se concentrer suffisamment sur le travail du moulin.

Il faudrait peut-être se demander pourquoi les hommes ne viennent pas aider suffisamment. Pourquoi, au village mais aussi dans d'autres villages du Burkina, les hommes ne s'occupent jamais, même un petit moment, des enfants avant qu'ils ne soient grands ?

Certaines d'entre vous ont dit également que le moulin n'était pas un travail de femmes et qu'il fallait faire appel à un homme.

Vous nous avez presque toutes remerciés pour notre aide et demandé que nous continuions à vous aider.

Vous avez aussi demandé à Dieu car celui que Dieu aide, dites-vous, ne peut pas échouer.

En France, il y a un proverbe qui dit : « Aide-toi et le ciel t'aidera »

Le ciel, ou le soleil, c'est d'ailleurs le sens de *wendé*, le mot *mooré* que l'on traduit par Dieu.

Donc mon travail aujourd'hui, c'est de trouver, après avoir lu vos réponses, des idées pour que vous puissiez vous aider vous-mêmes. Et ainsi, le ciel vous aidera.

Voici donc mes trois propositions :

Proposition n° 1 : On conserve des équipes de trois femmes, chaque équipe étant constituée sur la base de la parenté avec une ancienne comme conseillère.

Proposition n° 2 : On constitue des équipes mixtes : un homme + deux femmes

Proposition n° 3 : On donne le moulin en location à un homme. Cette location est payable d'avance. Le prix est à estimer en fonction du gain potentiel (on peut par exemple attribuer de 50% à 30% de l'estimation).

Michel Boccara qui vous écrit de France.

Questions : ❶ Selon toi, quelles sont les raisons pour lesquelles la machine ne marche pas ?

Séya ne foo, ya boin maane ti machina paken soma ?

❷ Selon toi, comment faire pour que la machine marche bien ?

Séya ne foo, ya boin toin maane ti machina ken soma

❸ As-tu quelque chose à ajouter ?

S'forat m'paasame bii ?

1^{ère} réponse :

❶¹ Ah, je ne sais pas, je ne peux pas savoir car je n'utilise pas le moulin, je vais juste rendre visite... J'ai demandé ce qui se passait et on m'a répondu que la machine ne moulait plus.

A partir du moment où les meules n'écrasent pas, c'est comme ça, je n'ai rien à dire. Nous autres, les personnes âgées, nous ne moulons plus, nous regardons simplement et lorsque nous voyons que les meules ne fonctionnent plus, nous demandons : pourquoi les meules n'écrasent-elles plus ? Et on nous répond : c'est comme ça, entend-tu ?

❷ Moi je ne sais pas!! Ceux qui meulent le mil sont ceux qui savent. Nous, on ne fait que venir regarder et repartir. Nous ne pouvons pas travailler avec la machine. Nous n'avons pas suffisamment de force. Ce sont les enfants qui travaillent. Or si les enfants ne savent pas, comment pouvons-nous savoir ? Lorsque le mil n'est pas écrasé, on leur demande pourquoi ? Et ils nous répondent : c'est en panne, les meules de la machine ne fonctionnent plus.

1 Le questionnaire étant anonyme, j'ai numéroté les réponses : chaque chiffre romain correspond à une femme différente, et ensuite les réponses sont détaillées en Réponse x ❶, ❷ et éventuellement ❸ si il y a un complément.

2^e réponse :

❶ C'est à cause des meules, c'est pour cela que la machine ne marche pas. Les meules sont usées. L'argent que nous avons en réserve, nous l'avons confié à une personne qui n'est pas nos côtés. Voilà pourquoi ça ne marche pas bien. C'est comme ça.

❷ Ce qui peut remettre la machine en marche, c'est la manière dont nous allons gérer l'argent : nous ne devons plus aller le confier à quelqu'un mais nous devons l'utiliser pour faire du commerce et nous servir du bénéfice.

3^e réponse :

❶ C'est parce que l'argent a manqué. La machine est tombée en panne, et notre argent n'a pas suffi pour acheter les pièces. C'est pour ça que la machine ne marche pas bien, oui, c'est ce qui a fait que la machine ne marche pas bien. Mais nous avons besoin d'aide, nous sommes contents que vous nous aidiez.

Nous voulons que la machine marche. Si elle marche, nous n'aurons pas besoin d'aller dans d'autres villages, nous resterons au village ici, nous écraserons notre mil pour faire de la farine et nous travaillerons en famille. Nous vous demandons de nous aider pour que la machine marche, et de nous conseiller, nous les femmes, pour que nous nous entendions entre nous. Voilà ce qui est bien.

Il y a des gens qui n'ont pas de machine à écraser, ils n'ont pas de moulin et ils sont jaloux. Mais si nous faisons marcher le moulin à nouveau, leur jalousie n'aura aucun effet et nous irons de l'avant.

Voilà ma parole. Je veux seulement que vous nous aidiez, énormément ! Et nous serons contents. Car nous n'avons pas beaucoup de moyens, c'est pour cela que ça s'est arrêté. Mais si vous nous aidez, nous fournirons l'effort nécessaire. Et cela ne nous gênera plus que les gens nous jalouent, nous continuerons à avancer et cela sera aussi bénéfique pour nos enfants. Merci.

❷ Si nous obtenons votre aide, nous nous engageons à ce que la machine marche bien. C'est de l'aide que nous demandons. Si la machine marche bien, cela nous sera bénéfique. Voilà ce que j'ai à dire.

4^e réponse :

❶ C'est vrai, la machine ne marche pas, nous ne pouvons plus la faire marcher parce que les meules sont foutues. Voilà ce qui a fait que le travail s'est arrêté.

❷ C'est parce que les meules travaillaient que la machine marchait. Mais il n'y a plus de meules et la machine s'est arrêtée.

5^e réponse :

❶ On ne peut plus travailler parce que la machine est cassée. On a essayé de réparer mais on n'a pas pu. Nous n'avons pas encore cette possibilité. En attendant, nous demandons à Dieu mais aussi à vous (à vos mains), pour pouvoir réparer, pour que nous puissions avoir encore du tô [de la pâte de mil] à manger. C'est comme ça.

❷ Si nous obtenons de nouvelles meules, la machine marchera bien. Parce que les meules sont foutues. C'est comme ça.

6^e réponse :

- ① Selon moi, c'est seulement à cause des meules. C'est seulement à cause des meules que la machine ne marche pas bien. En ce qui me concerne, je travaille avec la machine et je sais que c'est parce que les meules sont usées que la machine ne marche pas bien.
- ② La machine dépend des meules, si les meules écrasent bien, la machine marchera bien, si le mil n'arrive pas, la machine ne marchera pas bien.

7^e réponse :

- ① Si la machine ne marche pas bien, c'est parce que nous n'avons pas bien écouté vos conseils. La machine s'est arrêtée et cela ne nous plait pas. Mais ce que nous demandons à Dieu, c'est que nous puissions nous asseoir pour discuter entre nous et arranger les choses afin que la machine redémarre.
- ② Il faut s'asseoir pour discuter, trouver une bonne personne qui nous aide à bien faire marcher la machine.

8^e réponse :

- ① Selon moi, si la machine ne marche pas bien, c'est parce que l'argent a manqué : les meules de la machine se sont cassées et il n'y a pas eu d'argent pour réparer.
- ② Pour que la machine marche bien, nous devons nous voir et faire des réunions, nous devons nous voir pour nous donner du courage afin que la machine puisse bien marcher.

9^e réponse :

- ① Comme elle ne marche pas bien, nous voulons vous demander de nous aider. Nous avons travaillé, nous avons eu du courage, nous avons fourni des efforts, mais nous n'avons pas réussi. Voilà pourquoi c'est comme ça. Ça avait bien commencé puis cela a échoué et je ne sais pas pourquoi.
- ② Quand ils ont commencé à travailler, ça a bien marché. C'est à mi parcours, que la machine a commencé à tomber en panne, ils réparaient, recommençaient à écraser le mil, puis nous en sommes arrivés à cette situation, mais cela avait bien débuté.
Nous voulons vous demander de continuer à nous aider afin que nous continuions à avoir du courage afin que le travail avance, voilà ce que nous vous demandons. Nous aussi, nous allons faire un effort pour prendre courage et que cela ne soit plus comme avant. C'est pour cela que nous vous demandons de continuer à nous aider afin que nous continuions à avancer.

10^e réponse :

① Si la machine ne marche pas bien, c'est qu'elle a des problèmes. Ses meules sont foutues. C'est pour cela qu'elle ne marche plus. Elle est tombée en panne et nous avons réparé. Mais la machine est de nouveau en panne. Elle ne marche pas du tout. Elle a des sérieux problèmes. Les meules sont usées et la machine ne peut plus travailler. Il nous faut des meules neuves.

② Comment faire pour que la machine marche bien ? Vraiment, je ne sais pas. Au départ, elle marchait bien, mais nous n'avons pas su la gérer. Nous ne connaissons pas bien la gestion. Nous ne connaissons pas encore très bien la machine pour bien la gérer. Mais petit à petit, au fur et à mesure que nous allons la connaître, nous allons mieux gérer et elle va de nouveau bien fonctionner comme avant. Nous allons la gérer efficacement. Quand nous la connaissons, nous la gérerons efficacement. C'est comme ça.

11^e réponse :

① Selon nous, vous avez fait un effort, vous nous avez obtenu de l'aide, pour que nous travaillions et que nous avancions. Mais nos bouches ne se sont pas entendues. Voilà pourquoi la machine est arrêtée pour le moment. Mais nous continuons à vous solliciter pour que vous nous aidiez à continuer. Nous manquons de connaissance et c'est pour cela que la machine est arrêtée pour le moment. Parce que si tu ne connais pas, c'est difficile d'avancer. En revanche, si tu connais, c'est facile. Nous voulons avancer mais nous n'avons pas la force car nous manquons de connaissance. C'est pour cela que ça s'est arrêté. Et aussi parce que nos bouches sont plusieurs : nous nous manquons du respect. Voilà pourquoi ça s'est arrêté. Il n'y a rien d'autre à dire.

② Pour que la machine marche bien? Il faut continuer à nous aider en nous montrant des choses, en nous donnant des idées afin que la machine avance et nous bénéficie. La machine est comme un coffre où tu peux garder de l'argent. Nous voulons que cela soit comme ça.

12^e réponse :

① Selon moi, c'est parce que ceux qui viennent écraser leur mil avec la machine ne payent pas.

② Si ceux qui écrasent payent, ça va marcher à nouveau.

13^e réponse :

① Selon moi nos meules sont foutues. Les meules étant foutues, nous avons déposé notre argent à la COPEC, la société de crédit de Kongousi, mais nous n'avons pas eu cet argent, c'est ça qui a fait que la machine ne marche pas. Mais si nous gagnons de l'argent nous allons faire, nous allons chercher les meules afin que la machine marche. Selon moi c'est comme ça.

② Selon moi, si nous retrouvons cet argent, nous irons acheter des meules pour que la machine puisse marcher à nouveau.

14^e réponse :

- ① Le fait que la machine ne marche pas ? C'est parce que les meules sont usées, les meules sont devenues lisses.
- ② Ce qui manque à la machine, ce sont de bonnes meules. Avec de nouvelles meules, elle marchera bien. Je vois cela comme ça.

15^e réponse :

- ① Pourquoi la machine ne marche pas bien ? Ses meules sont usées. Nous avons déposé notre argent à la COPEC. Nous sommes allés pour le retirer, mais le gérant de la COPEC a fui et nous n'avons pas eu l'argent. Voilà pourquoi la machine s'est arrêtée et ne travaille plus. Les meules sont usées.
- ② Si nous avons de l'argent, la machine marchera bien. Si nous gagnons de l'argent pour acheter des meules, la machine va de nouveau bien marcher. Mais nous avons déposé notre argent à la COPEC et son gérant a fui. C'est pour cela que la machine s'est arrêtée.

16^e réponse :

- ① La machine ne marche pas bien parce que les meules sont devenues lisses. Les meules lisses, ce n'est pas un problème, le vrai problème c'est que ceux de la COPEC ont bouffé notre argent, c'est pourquoi la machine s'est arrêtée. Ça nous a découragé et nous avons arrêté la machine. Mais s'il y avait l'argent, nous aurions réparé les dents de la machine et moulu notre mil en silence. Mais nous avons mis l'argent gagné à la COPEC et le gérant de la COPEC a fui. Cela ne nous plaît pas du tout. Nous ne voulons pas que la machine s'arrête mais nous ne savons plus comment faire. Oui, c'est seulement cela le problème. Mais si nous trouvons de l'argent, nous pourrions acheter de nouvelles meules, les aiguiser et écraser le mil. Mais comme nous n'avons plus d'argent, nous avons dû arrêter de moulin.
- ② Si nous gagnons de l'argent et que nous payons les meules, alors nous pourrions les aiguiser et moulin le mil sans problèmes; mais comme l'argent manque, ce n'est pas possible. Si on n'avait pas mis notre argent à la COPEC, si l'argent était dans nos mains, nous pourrions, à chaque fois que nous en avons besoin, réparer la machine et écraser le mil. Mais comme l'argent n'est pas en nos mains, nous ne savons plus comment faire. L'argent que nous avons gagné en écrasant, nous ne l'avons plus.

17^e réponse :

- ① Pourquoi la machine ne marche pas bien ? Parce que les meules sont cassées, avant cela nous n'avions que de petits problèmes, la machine marchait bien. Mais maintenant que les meules sont usées, la machine est arrêtée.
- ② Pour que la machine marche bien, nous devons nous procurer des meules. Puis, avec du courage et une bonne entente, la machine devrait bien marcher.

18^e réponse :

① La machine ne marche pas bien parce que nous n'avons pas bien respecté les principes mis en place, nous ne les avons pas bien respectés.

Nous avons décidé d'une rencontre hebdomadaire, mais les femmes ne l'ont pas accepté. Sept femmes avaient été choisies pour se rencontrer une fois par semaine, mais cela n'a pas été réalisé. Le grand groupe devait se rencontrer une fois par mois, tous les 30 jours, nous n'avons pas bien respecté ces principes.

Celle qui devait prendre des notes n'a pas accepté de faire son travail. Elle ne l'a pas accepté du tout. Lorsque les meunières venaient écraser et lui demander d'écrire, elle ne venait pas. Les meunières devaient donc récolter l'argent, puis aller chez elle, dans sa cour et lui demander d'écrire. Elle disait qu'elle n'avait pas le temps. Rien n'a été noté sur le cahier. Les meunières devaient donc prendre de l'argent et le mettre de côté chez elles. Pendant deux mois, elle n'a pris aucune note.

Il y a eu pendant ce temps des pannes de la machine et les meunières prenaient de l'argent pour réparer mais nous ne savions pas combien d'argent était entré et combien d'argent était sorti. Notre maladie a consisté en ce que celle qui était chargée de tout noter sur le cahier n'a rien fait du tout. Puis les meules ont été usées et nous n'avons pas pu retirer l'argent déposé à la COPEC, ce qui a entraîné l'arrêt total de la machine.

Excusez moi, il y a quelque chose que j'avais oublié et que je veux ajouter. Nous ne savons pas accueillir un étranger ! Si on dit qu'un étranger arrive, nous ne savons pas nous préparer pour l'accueillir.

L'étranger arrive et il reste seul pendant longtemps... Nous finissons pas sortir une à une, mais nous n'arrivons pas à échanger avec lui pendant le temps qui nous est imparti.

Nous ne l'accueillons pas avec respect, nous ne lui donnons pas une bonne eau.

Ce problème doit nous préoccuper, nous ne pouvons pas nous comporter comme ça pour accueillir un étranger. C'est une vraie maladie, c'est même une maladie mortelle qui nous fait souffrir. C'est l'étranger qui doit nous attendre.

Mais je voudrais ajouter autre chose : puisque celle qui devait prendre des notes sur le cahier n'écrivait rien, nous avons dit que les meunières détournaient notre argent. Comme nous ne voyons pas le montant de l'argent inscrit dans le cahier, nous parlons au hasard. Alors les meunières se sont relâchées dans leur travail et c'est devenu pénible. Elles n'étaient plus contentes de moudre. Et cela, parce que celle qui tenait le cahier ne faisait pas son travail.

Si cela avait été écrit dans le cahier, nous n'aurions pas souffert. Lorsque les informations sont uniquement orales, il n'y a pas de preuve. C'est à cause de ce problème que les meunières se sont relâchées et que la mouture ne marche plus bien. Voilà ce que j'avais à ajouter, c'est comme ça.

Excusez, j'ai encore oublié quelque chose que je voudrais ajouter. En ce qui concerne le mauvais fonctionnement de la machine, j'ai dit que celle qui tenait le cahier ne faisait pas bien son travail. Mais en réalité, ce sont tous les comités qui n'ont pas bien fait leur travail. Nous avons travaillé sans rigueur. Nous n'avons pas pu dire si tel ou tel travail n'était pas bon.

18^e réponse (suite) :

Nous n'avons pas eu la rigueur de dire à celle qui tenait le cahier que son travail n'était pas bon. Nous nous sommes tues. Lorsque des étrangers arrivaient, elle se levait pour dire qu'elle avait bien écrit, qu'elle avait fait tout son travail, alors qu'elle n'avait rien fait. Nous n'avons pas pu lui dire quoi que ce soit. Donc le travail s'est fait sans rigueur. Et cela n'a pas bien marché.

Nous aussi, les meunières, nous n'avons pas bien travaillé. Nous ne leur avons pas donné de l'argent pour qu'elles puissent acheter du savon ou du sel pour leur sauce afin de manger avec leur famille. Les meunières ont accepté leur poste et ont fait le travail. Ce sont nous les plus âgées qui n'avons pas bien fait notre travail. C'est cela qui fait que le travail n'a pas bien marché. Tant que les meules fonctionnaient, nous ne leur avons même pas donné 5 francs mais elles ont fait leur travail. Ce sont nous, le groupe des sept femmes responsables et la responsable du cahier qui n'avons pas fait notre travail. Voilà j'ai fini ce que j'ai à dire.

② Ce qui peut faire que la machine marche bien ? Si nous acceptons de respecter les principes qui nous ont été donnés, la machine va bien marcher. Si les meunières écrasent, et que les sept femmes responsables supervisent et se rencontrent chaque semaine. Si elles partent saluer celles qui écrasent en leur souhaitant bon travail et en priant pour que Dieu nous fasse prospérer.

Si nous, l'équipe de responsables, supervisons la machine à tour de rôle et à tout moment, si celle du cahier fait un effort pour accomplir son travail chaque jour. Si elle écrit chaque jour les décisions prises, le montant de l'argent entré... Si nous arrivons à respecter les principes et à laver nos cœurs entre nous, alors la machine va bien marcher ! Si nous récupérons notre argent et que les meules soient réparées, la machine va mieux marcher qu'avant. C'est comme ça.

Merci, merci d'être venus nous rendre visite et pour nous donner des conseils. Que Dieu vous donne de la force afin que vous nous aidiez.

19^e réponse :

① Pourquoi la machine ne marche pas bien ?

Nous demeurons à l'ombre de votre aide. Ce sont les moyens qui nous manquent et la machine ne marche pas. Si elle tombe en panne, nous n'avons pas les moyens de réparer. C'est pour cela qu'elle s'est arrêtée. Tu nous connais, nous les Noirs, nous n'avons pas de formation, donnez nous une formation afin que nous puissions gagner de l'argent en travaillant moins. Car la machine que vous nous avez donnée nous plaît beaucoup. Ce sont les moyens qui manquent et nous n'avons pas pu encore réparer. Mais nous pensons que nous allons la réparer. Nous allons la réparer et travailler pour que cela soit bien. Et toi-même, tu seras content, Hé hé hé.

② La machine est en panne. Si nous la réparons, alors elle va bien marcher. C'est parce que la machine est en panne qu'elle ne peut plus bien marcher. Si elle est réparée, elle va de nouveau bien marcher.

20^e réponse :

① La vérité est bonne.

Le fait que la machine soit arrêtée ne nous plaît pas. Cela fait un an entier qu'elle est arrêtée. Nous n'allons pas pouvoir la faire fonctionner avant la récolte. Après la récolte nous allons demander de l'aide afin de voir si nous pourrions travailler avec.

En vérité nous remercions les initiateurs de ce travail, ceux qui nous ont donné ce boulot. Nous les remercions et que Dieu leur donne longue vie afin qu'ils continuent à nous aider ainsi que les gens d'ailleurs.

② Si nous réussissons à la faire redémarrer, qu'allons-nous faire ?

Est-ce que les initiateurs du projet vont aller chercher un jeune, ou bien encore nous former, nous les femmes, pour que nous travaillions en attendant qu'un jeune arrive ? Si nous obtenons de nouvelles meules, nous pourrions attendre qu'un jeune arrive et travailler en attendant qu'ils trouvent une personne pour nous remplacer.

Je n'ai pas d'autres mots à ajouter. Que Dieu vous donne longue vie. Au nom de Dieu, vous vous êtes occupés de nous. Nous aussi, nous ne savons pas ce qui s'est passé, ce qui fait que c'est devenu comme ça. Nous demandons à Dieu de vous aider afin que vous continuiez à nous aider. Merci. J'ai fini.

21^e réponse :

① La machine ? Rien n'y fait ! Les meules sont usées mais nous n'avons pas encore eu les moyens de les remplacer. C'est seulement pour cela que la machine est un peu arrêtée pour le moment. Mais nous allons la faire fonctionner à nouveau et moulin.

② Pour que la machine marche bien ? Pour que la machine marche bien ? Elle va bien marcher. Nous allons arriver à nous entendre, bien installer les meules, travailler dans l'unité et bien moulin. Pour que la machine ne s'arrête pas. Grâce à l'ombre de votre tête.

Nous voulons ajouter quelque chose : nous voulons seulement que vous vous efforciez de bien nous aider et, en réponse que nous ferons aussi des efforts sans perdre courage, en travaillant bien et unis. Afin que, si vous reveniez, vous vous sentiez heureux et fiers et que nous soyons fiers aussi, car c'est seulement sur vous que nous comptons.

22^e réponse :

① Hé hé, la machine ne marche pas bien ? C'est parce que les meules sont usées. Comme les meules sont usées et que nous n'avons pas encore obtenu l'argent pour les payer, alors la machine ne marche pas bien. Il n'y a plus de meules pour écraser, les meules sont totalement usées. Et nous n'avons pas encore l'argent pour aller les acheter.

② La machine marche bien lorsqu'il y a du gasoil et des meules. Mais si le gasoil et les meules font défaut, comment va marcher la machine ?

23^e réponse :

① La machine ? La machine là, ce sont les femmes qui travaillent avec. Nous ne pouvons pas la faire fonctionner. Il faut que vous nous aidiez pour que ce soit bien. Aidez nous pour que ce soit bien. Car nous voulons que ce soit bien.

Car comme ce ne sont pas des hommes mais des femmes qui travaillent, comme elles travaillent aussi dans leur cour, leurs tâches sont multiples. Tu dois aller chercher l'eau, préparer du tô, aller chercher du bois... Ce n'est pas possible. Il faut donc un homme, cherchez un homme pour qu'il nous aide !

② Vraiment, je ne sais pas. Nous voulons qu'elle marche mais nous ne connaissons pas ce travail. Nous demandons de l'aide. Nous voulons de l'aide et des conseils afin que le travail avance bien .

24^e réponse :

① La machine elle ne marche pas bien. Elle ne marche pas bien parce que nous sommes des femmes. Lorsque ce sont des hommes qui travaillent, ce n'est pas la même chose. Le travail des femmes n'est pas le même que le travail des hommes. Parfois, nous sommes préoccupées et nous devons aller travailler au moulin. Ton tour va arriver, mais tu as des préoccupations. Aujourd'hui ce sera celle-ci, et demain celle-là ! Mais, comme en toutes choses, nous vous demandons seulement de l'aide. C'est cela qui a fait que, entre temps, il y a eu des pannes et il a été difficile de réparer. Nous vous demandons toujours de l'aide. Nous sommes toujours derrière vous. Faites tout ce qui peut nous aider dans notre démarche, nous voulons que ça se résolve.

② Quelque chose peut être fait : vous allez nous aider et si nous obtenons les pièces qui manquent, nous allons essayer de changer de méthode pour que le travail marche bien. Il faudrait qu'un homme puisse nous aider dans ce travail. Car ce qu'un homme peut faire comme travail et ce qu'une femme peut faire, ce n'est pas la même chose. Certains travaux sont pour les hommes. Si ce sont uniquement des femmes qui font ce travail, même si elles le veulent, c'est difficile. Si nous avons eu parmi nous un homme, alors... Avec un homme pour deux, cela pourrait suffire, l'essentiel c'est qu'il y ait des hommes parmi nous et qui puissent nous appuyer pour alléger notre travail.

③ Je n'ai pas de mots à ajouter. Nous vous demandons pardon du fait que vous soyez venus nous donner un outil de travail. Nous connaissons sa valeur et maintenant, nous ne pouvons plus l'obtenir. Nous l'avons eu et il ne fonctionne plus, cela ne nous plaît pas. Mais si nous obtenons votre aide, nous pourrions résoudre nos problèmes, il ne faut pas vous décourager. Continuez à nous aider, ce que nous voulons, c'est résoudre nos problèmes. Nos mamans avaient des meules et maintenant nous n'en avons plus. Nous devons quitter Sillaléba pour aller moudre à Nasséré. Lorsque la machine ne moud pas, nous allons à Nasséré à vélo pour moudre et nous revenons. Mais si la machine est ici, l'argent que nous gagnons est pour nous, le bénéfice est nôtre et cela continue à avancer. Continuez à nous aider car c'est notre volonté de résoudre ce problème. Je n'ai pas d'autres paroles, nous vous remercions.

25^e réponse :

- ❶ Si la machine ne marche pas bien, c'est à cause des meules, c'est parce que les meules ne marchent pas. De plus, le nouveau comité de gestion qui a été mis en place n'a pas été efficace. C'est pour cela que la machine ne marche pas bien
- ❷ Lorsque la machine marchait bien, c'est vrai, les meunières travaillaient à tour de rôle et l'argent rentrait. Mais maintenant comme il n'y a plus d'argent, la machine ne marche pas bien. Pour que ça marche, il nous faut chercher quelqu'un afin qu'il nous aide et que nous puissions travailler afin que cela marche comme nous voulons. J'ai fini.

26^e réponse :

- ❶ Moi je n'étais pas là. Je suis venue et j'ai trouvé que la machine était arrêtée.
- ❷ Je ne savais pas, je suis venue, j'ai trouvé la machine arrêtée.

27^e réponse :

- ❶ Si la machine ne marche pas bien, c'est parce que nous n'avons pas assez d'argent et que les meules sont usées. C'est pour cela que la machine s'est arrêtée. Nous n'avons plus d'argent pour acheter des meules et pour moudre.
- ❷ Lorsque la machine marchait bien, c'est parce que les meules étaient en bon état... et nous avons écrasé le mil, ça c'était bien. Comme les meules ont usées, ce n'est plus possible. C'est ça.

28^e réponse :

- ❶ Pourquoi la machine ne marche pas bien là ?
Depuis le début nous avons travaillé dans un esprit de femmes.
Après nous avons dit que si nous déposons l'argent, nous pourrions manger. Nous avons pris l'argent et l'avons déposé de l'autre côté (à la COPEC).
Mais nous n'avons pas pu récupérer tout notre argent. C'est cela qui a fait que cela ne marche pas bien. Ça a coïncidé avec l'hivernage (la saison des pluies). Nous nous sommes dit que, à la fin de l'hivernage, nous allions essayer de la faire marcher à nouveau.
Mais comme l'hivernage s'est terminé il n'y a pas longtemps, nous ne nous sommes pas réunies. Mais nous pensons que si nous nous réunissons, nous allons vous demander de nous aider afin de faire marcher la machine. Et nous ferons un effort pour bien travailler afin que ce ne soit plus mauvais comme ça.
- ❷ Si nous faisons marcher la machine maintenant, nous allons chercher un homme afin qu'il nous aide à bien la faire marcher. Nous, les femmes, nous n'allons plus gérer. C'est parce que c'étaient les femmes qui géraient que ça s'est passé comme ça. Nous n'allons plus la gérer entre femmes, maintenant, nous allons gérer avec des hommes. C'est comme ça.

29^e réponse :

- ① Ce sont les dents de la machine qui sont usées. Les dents étant usées, elle ne peut pas marcher. L'argent que nous avons déposé à la COPEC, nous n'avons pas pu le récupérer. Si on ne peut avoir l'argent, la machine ne peut pas marcher.
- ② Si ses dents sont en bon état, la machine continue à marcher. Si les dents sont en bon état, elle écrase et fait rentrer des bénéfiques. Mais si les dents ne sont pas bonnes, comment peut-on faire rentrer des bénéfiques ?
- ③ Non non, je n'ai rien à ajouter. Ah, mais si, nous voulons ajouter une machine pour que ça fasse deux machines. Si nous gagnons une autre machine, c'est bien. Si nous gagnons un moulin automatique, nous écrasons et nos maris sont contents.

30^e réponse :

- ① Je dirais que c'est au niveau des meunières. Le travail est difficile avec les femmes. Si nous pouvions avoir une personne pour les aider à écraser, le travail serait facile. Parce que si vous avez un poste de meunière, que vous devez faire les travaux de votre famille puis ressortir moudre avec la machine, c'est difficile. Donc si on avait un homme, moi je dirais que ça va marcher mieux que ça. Je pense comme ça. En ce qui me concerne, je suis restée un certain temps à Bobo, ville au sud-ouest du Burkina, mais je connais certains problèmes et selon ma pensée c'est comme ça. S'il y a un homme, vous devriez vous entendre. Mais si vous ne vous entendez pas, même si vous engagez un homme, le travail ne peut pas marcher. Il faut s'entendre ensemble : si une telle dit telle chose que vous ne comprenez pas, il faut vous calmer, éclaircir sa parole de sorte à mieux comprendre ce qu'elle dit avant de faire le travail, afin que ça avance. Mais si une telle dit ceci, une telle dit cela et que vous vous contredisiez sans cesse, le travail ne marche pas bien. Donc si la machine ne marche pas bien là, d'après ce que je pense, si elle ne peut plus moudre... Nous avons décidé d'engager un homme pour moudre. C'est même mon fils qu'on avait désigné. Mais par la suite le bureau a dit que c'est les femmes qui allaient moudre. Tu ne vois pas! Les femmes ont moulu, et les femmes se sont fatiguées. Les femmes ont été formées et elles ont vraiment assimilé cette formation mais elles étaient fatiguées par le travail. Tu vois, non ! C'est difficile ! Ce que je pense, c'est comme ça.
- ② Pour faire bien marcher la machine là, il faut faire ce que je vous ai indiqué. Il faut qu'il y ait un homme sur le travail et nous, les femmes, on va suivre, l'aider et le travail va marcher. C'est de ce point seulement que je parlais. Tu vois non ! Pour que la machine marche bien. Si nous voulons que la machine marche bien, c'est au niveau des meuniers seulement que nous devons agir. Si nous avons une personne dynamique qui va faire le travail, ça va marcher, le travail va marcher, mais comme ça, là, c'est difficile.

30^e réponse (suite) :

③ Si vous nous donnez des conseils, notre intelligence grandit de telle sorte que le travail avance. Mais comme ça, là, nous disons que nous avons suffisamment compris alors que ce n'est pas suffisant. La connaissance d'un être humain ne peut pas lui suffire. Il faut que quelqu'un ajoute la sienne. Tu as aussi un peu de connaissance et tu échanges avec ton camarade de manière à vous entendre et que le travail soit facile. Ce que j'ajoute c'est ça.

31^e réponse :

① Pourquoi la machine ne marche pas bien ? Nous les vieilles, c'est à nos belles-filles que nous faisons confiance, que pouvons nous faire d'autre ? Nous faisons partie de l'association mais nous ne pouvons plus rien faire. Ce sont les enfants à qui nous faisons confiance, nos belles filles.

② Ce sont les enfants que nous allons continuer à conseiller afin qu'elles redoublent d'effort pour que la machine marche bien. Nous leur faisons confiance. Si nous continuons à les motiver, à les conseiller, afin qu'elles résolvent les problèmes de telle sorte que ce soit bien, que ce soit juste, car c'est cela qui est bien.

C'est comme ça. Nous allons les conseiller : faites ceci, faites cela pour que ce soit bénéfique pour nous.

32^e réponse :

① et ② Si ça ne marche pas, ça vient de nous, car la machine est une bonne chose. Nous demandons qu'il y ait davantage de conseils. Si nous nous unissons, nous allons être plus sages. Si nous ne nous mettons pas ensemble, c'est difficile. Et ça ne nous donne plus de bénéfice.

Mais ce qui a aboutit à cette situation, c'est le fait de se gêner dans le travail. Moi, je voudrais juste demander que nous ayons une seule bouche afin que notre démarche soit bonne. Si notre démarche est bonne, cela va nous être utile car si la machine est transportée ailleurs, cela ne nous sera pas bénéfique.

Nous pouvons essayer de constituer des équipes de deux femmes et un homme et voir comment cela marche. Selon moi, nous devons faire comme ça.

C'est comme si tu accouchais d'un enfant et tu le remettais à un homme qui ne sait pas comment faire, tu le conseillais alors pour lui montrer en lui disant « fait ça, fait ça », puis tu repartais.

Est-ce que c'est acceptable ? Ce n'est pas acceptable. Et lorsque tu en as encore un, tu lui en donne encore un ou tu lui en laisse un seul afin qu'il se débrouille ?

Je crois qu'il faut le laisser avec un seul enfant et continuer à lui montrer la voie. Si on fait comme ça, je pense que cela va marcher. Concernant la machine, à vrai dire, c'est quelque chose qui nous aide à faire sortir notre misère. Nous avons commencé à travailler et au début, c'était bien, parce que nous savions ce qu'il y avait dedans, mais nous nous sommes gênées et la situation s'est détériorée.

32^e réponse (suite) :

Mais, si nous nous entendons, nous allons confier le travail à un homme et deux femmes, ils vont gérer le travail pendant un an et nous verrons comment cela se passera. Il faudra faire attention à ne pas se gêner pour ne pas que l'on envoie le travail ailleurs. Car alors, on n'en bénéficiera pas. Il ne faut pas que ceux qui ont commencé ce travail se découragent. En ce qui concerne l'alphabétisation, ils doivent tout faire pour apprendre car cela peut nous ajouter des connaissances. L'alphabétisation nous permet de mieux comprendre.

J'ai très peu de choses à partager avec vous, mais cette situation est devenue une honte pour nous. Mais si nous apprenons, les problèmes vont diminuer. Nous remercions Dieu et nous vous remercions mais ne nous laissez pas nous décourager.

Nous travaillons vraiment pour l'avenir. Mais si vous nous laissez en chemin et que vous rentriez chez vous, ça ne peut pas s'arranger. Il faut que nous continuions à suivre la voie. Si nous ne suivons pas la voie, alors... Moi je suis restée à travailler une année et je vois que cela peut aider à ce que notre misère sorte. Mais si cela s'est arrêté, c'est parce qu'ils ont tout mélangé... Elles ont pensé que ceux qui travaillaient avaient détourné de l'argent ou encore qu'elles travaillaient sans rien comprendre. Alors que ce n'est pas comme ça ; vous devez bien comprendre ce qui est clair, vous devez aussi savoir l'argent qui est dépensé et réparer la machine, vous devez savoir.

L'argent de la machine ne doit pas sortir des caisses et rentrer dans votre quartier. L'argent de la machine répare la machine, l'argent de la machine s'occupe de la machine. Vous devez aussi savoir ce que vous pouvez emprunter. Si ça se mélange, comment pouvez-vous réparer la machine ? Voilà pourquoi la machine est arrêtée aujourd'hui et qu'on en peut pas la démarrer.

Qu'est ce qui a fait que c'est comme ça ? Cela nous incombe et c'est inacceptable !

Selon moi, ils n'ont qu'à chercher deux femmes et un homme, et essayer pendant un an selon ce modèle. Moi-même qui ai travaillé dedans, j'ai la conviction que même si nous n'obtenons pas d'argent de l'extérieur, ce que nous avons à l'intérieur peut relancer la machine et permettre de travailler.

Mais pourquoi est ce que c'est comme ça ? ça nous incombe, ça nous incombe ! Pour que la machine marche bien, il faut veiller sur l'argent de la machine, ne pas le toucher et faire un suivi tous les jours.

33^e réponse :

① et ② Si la machine ne marche pas, si elle est arrêtée, c'est parce qu'il n'y a plus de meules. Quand les meules sont en bon état, les enfants peuvent moudre et c'est bien. Mais comme il n'y a plus de meules, il n'y a plus de travaux.

34^e réponse :

① et ② Les meules sont en panne. Si nous obtenons de quoi réparer, elle va bien marcher. Ce sont les meules seulement qui sont en panne, Je n'ai pas d'autre parole.

35^e réponse :

① et ② J'étais parmi les meunières. On a réparti les meunières en trois groupes qui se relayaient. Chaque groupe de trois meunières devait épuiser un bidon de 20 litres de gasoil avant qu'un autre groupe ne prenne le relai. Au passage de notre groupe, nous avons encaissé 40 000 f. Après notre groupe, aucun autre groupe n'a pu encaisser 40 000 f, parfois, c'est 20 000 f ou un peu plus de 20 000 f.

Quand j'ai observé ce problème, je me suis dit : il n'y a pas de vérité. Il n'y a pas de vérité dans le travail, il n'y a pas de vérité. A certains moments, elles disaient que la machine était en panne et elles partaient retirer de l'argent à la COPEC pour la réparation. Mais vous avez moulu et où est passé l'argent ?

Je n'ai pas voulu leur demander et donc je me suis retirée et je les ai laissées. Je vois que en ce qui concerne la machine, si on ne met pas la vérité devant, la machine ne peut marcher du tout. C'est comme ça et la machine ne marche pas. Il n'y a pas de vérité, Il n'y a pas de vérité, nous ne nous disons pas la vérité. Il n'a pas de vérité, il faut qu'on se fasse confiance entre nous.

36^e réponse :

① La vérité, c'est que moi, je suis vieille, je n'écrase pas, ce sont les jeunes qui écrasent. Comme ce sont les jeunes qui écrasent, moi je suis là et je fais mes travaux et pendant ce temps, elles travaillent, je ne peux pas savoir. Il ne faut pas s'immiscer dans ce que tu ne connais pas. Si tu t'immisces dans ce que tu ne connais pas, alors tu es une menteuse. Mais si tu les aides à réparer pour la faire redémarrer et que tu les conseilles pour résoudre les problèmes, alors ça va. C'est comme ça. Et si c'est comme ça, ça va te faire plaisir et nous faire plaisir. Car c'est la vérité, tu as souffert.

② Pourquoi la machine ne marche pas là, moi je ne sais pas. Lorsqu'il y a une réunion, nous y allons mais comme nous ne faisons pas le travail, nous ne pouvons pas savoir. C'est comme ça. Nous sommes des vieilles. Moi je suis déjà vieille, tu comprends ?

37^e réponse :

① et ② Si la machine ne marche pas c'est parce que ses dents sont usées. Et nous n'avons pas assez d'argent pour les réparer. Nous nous sommes dit que, avec l'arrivée de la saison sèche, nous allons nous rencontrer pour essayer de trouver une solution. Nous allons demander à Dieu et à vous de nous aider à ce que la machine redémarre et puisse marcher.

38^e réponse :

① et ② Aujourd'hui, les meules sont en panne. C'est grâce à votre aide et vos conseils que la machine a bien marché.

39^e réponse :

- ① Si la machine ne marche pas bien, c'est parce que les meules sont usées. Il nous faut trouver des meules neuves, et ensuite un homme pour qu'il vienne moudre, qu'il fasse le travail de meunier. C'est comme ça.
- ② Ce sont les meules seulement qui ne marchent pas. Nous avons confié notre argent et nous ne pouvons plus le récupérer. Si nous récupérons cet argent, nous allons la réparer afin qu'elle marche bien, et nous chercherons ensuite un homme pour moudre. Les travaux des femmes sont multiples. Je ne sais pas parler là. Nous vous remercions beaucoup. Que Dieu aide vos travaux. Que Dieu vous fasse avancer afin que nous aidiez. Je ne sais pas parler, oui, je ne sais pas.

40^e réponse :

- ① C'est parce que nous n'avons pas assez de force que la machine ne marche pas bien. Mais nous voulons une personne qui puisse travailler avec la machine pour qu'elle marche bien.
- ② Si nous trouvons une personne qui travaille bien, la machine ne va pas s'arrêter. Mais si nous ne la trouvons pas et que nous continuons à travailler, nous n'en serons pas capables. Car nous pouvons travailler aujourd'hui et ne pas travailler demain. Si un travail est irrégulier, il ne va pas bien marcher. Mais si nous trouvons une personne qui est capable de travailler sans interruption – aujourd'hui, demain, pendant plusieurs jours - alors la machine va bien marcher.

41^e réponse :

- ① Pourquoi la machine ne fonctionne plus ? C'est seulement parce que nous ne nous sommes pas entendues. La machine est en panne et nous ne pouvons pas la remettre en état. C'est pour ça seulement que c'est comme ça.
- ② Si la machine est bien gérée, alors elle marchera bien.

42^e réponse :

- ① et ② On nous a dit que c'était les meules. Pour que la machine marche bien il faut trouver des meuniers et s'entraider. Sinon, il n'y aura pas de *waré* (vérité).

43^e réponse :

❶ Vraiment, vous avez fait du bien et que Dieu vous ajoute du bien. Pour nous, si la machine ne marche pas, c'est parce que nous n'avons pas eu suffisamment d'orientations et de conseils. Nous avons obtenu une machine et donc nous honorons Dieu et nous vous honorons car c'est grâce à Dieu et à vous que nous avons eu la machine.

Si une personne te rince le dos, rince lui le ventre.

Mais le travail a échoué à notre niveau. Nous demandons la résolution de nos problèmes afin que la machine redémarre et qu'elle meule bien. Si nous demandons à Dieu, la machine va redémarrer. Nous allons la remettre en service et très bien moudre afin que l'argent rentre, que le bénéfice rentre et que notre avenir soit meilleur. Si cela est profitable pour vous, c'est profitable pour nous, nos enfants et nos maris.

Mais pour le moment nous demandons les moyens pour faire redémarrer la machine afin de moudre. Si nous obtenons, ces moyens, nos enfants, nos maris, les vieux et les vieilles en profiteront. Mais avant, nous demandons à Dieu. Si la machine est arrêtée, c'est parce que nous n'avons pas eu suffisamment de conseils. C'est comme ça.

❷ Pour que la machine marche bien, nous allons demander à Dieu. Parce que si nous demandons à Dieu de nous aider, la machine va bien marcher. Mais pour le moment c'est du travail ! Les meules sont en panne, nous savons pas comment faire. Nous n'avons pas d'argent. Ce que nous avons gagné, nous l'avons déposé et nous ne pouvons plus le retirer. La personne n'est pas là !

Nous nous confions à Dieu et nous nous confions à vous pour que vous continuiez à nous aider afin que nous puissions démarrer la machine afin de moudre, moudre, moudre pour que cela puisse profiter à nos enfants et nos maris. Vraiment, vous nous avez fait bien. Parce que pour avoir une machine comme celle-là, c'est difficile. Personne au village, ni dans notre groupe, n'avait eu quelque chose comme cela avant. C'est comme ça.